

FAVORISER L'INTERACTION ENTRE LES ÉLÈVES SUR UN PROJET ARTISTIQUE ET CULTUREL EN ALLEMAND DURANT LE CONFINEMENT

En quoi la culture peut-elle permettre aux élèves d'interagir entre eux et de progresser en expression écrite ?

Classe concernée : Tous niveaux du lycée (2nde, 1e et Terminales générales et technologiques)

Contexte des activités mises en œuvre :

Par définition, les projets dits "culturels" sont sources de motivation chez les élèves car ils leur permettent de s'exprimer, d'exprimer leurs émotions, de donner libre cours à leur créativité, inventivité tout en plongeant dans une facette spécifique de l'univers artistique et culturel de l'aire germanophone. Les projets de groupe (binôme, trinôme ou plus) nécessitent de fait une interaction qui ne peut, elle aussi, qu'être bénéfique pour les élèves car les échanges et les réflexions effectués les font progresser et murir. Le fait de proposer des projets aux élèves suppose également de leur laisser une marge de manœuvre relativement ample venant ainsi optimiser leur autonomie. Les résultats riment très souvent (pour ne pas dire tout le temps) avec satisfaction – tant du côté des élèves que de l'enseignant car il se peut que des personnalités se révèlent au travers de ces projets.

Ceci est d'autant plus vrai en cette période inédite de confinement. Les élèves se sont retrouvés en l'espace de quelques jours confinés et désorientés. Il a fallu que tout le monde prenne ses marques. Force est de constater que le maintien d'un lien social entre l'enseignant et les élèves est primordial. Voulant proposer des supports alternatifs aux documents habituellement proposés depuis le début du confinement (fiches de travail sur des CO, CE, entraînements en EE et EOC), l'élaboration d'un projet en interaction m'a paru dès le début pertinent.

Mise en œuvre de l'activité :

Sur les réseaux, il était possible d'admirer pléthore de tableaux reconstitués à la maison. Cette piste était certes intéressante mais je voulais toutefois mettre l'accent sur l'interaction entre les élèves, l'ancrage culturel ainsi que l'entraînement dans au moins une activité langagière.

C'est la raison pour laquelle j'ai proposé aux élèves, en s'inspirant d'une liste non exhaustive de musées germanophones proposant des visites virtuelles, de choisir un tableau représentant une scène d'intérieur sur lequel figurait au moins un personnage. Il leur était demandé de le reproduire (plus ou moins caricaturalement) et d'envoyer cette photo à leur binôme, préalablement choisi, sans divulguer le nom du tableau original. Seuls des indices sous forme de #hashtags pouvaient être donnés.



Exemple d'échange mené entre deux élèves de 2nde.

Capture d'écran envoyée par l'un d'entre eux.

Une fois l'original trouvé, l'élève devait ajouter une bulle de parole ou de pensée sur la photo de son camarade. Ce travail invite ainsi l'élève à se mettre à la place de son camarade mais également à la place du protagoniste du tableau original voire à celle du peintre.

Les élèves étaient toutefois guidés pour la rédaction de la bulle afin de conserver une certaine homogénéité des contenus. C'est la raison pour laquelle ils devaient choisir parmi une petite liste de structures vues dans l'année.

Une fois la bulle rédigée, le travail m'était envoyé. L'ensemble des projets est compilé dans un E-book qui sera mis sur le nouveau site du lycée. Cet album sera également soumis au vote de l'ensemble de l'équipe éducative et les trois meilleurs recevront un prix. Le jury a eu un album sur lequel les bulles étaient évidemment traduites pour les collègues non-germanophones (la quasi-totalité).

Bilan : Tous les élèves n'ont certes pas participé au projet mais le retour des participants fut positif. Ils ont pu apprendre autrement. Je suis très fier d'eux car ils ont vraiment joué le jeu et j'ai voulu le leur dire en me mettant moi-même en scène, ma reconstitution se situe en toute fin d'album en guise de message de fin. Grâce à ce projet, ils ont pu découvrir au minimum deux peintres germanophones. Les échanges entre élèves ont été productifs et leur ont permis de progresser, de s'auto-corriger en expression écrite, notamment en correction grammaticale sur des structures relativement complexes niveau B1. Certains élèves ont été contents d'avoir du contenu pédagogique alternatif. En effet, en parallèle de ce projet, les élèves ont chaque semaine une recette à tester à la maison s'ils le souhaitent (Kaiserschmarrn, Sachertorte, Brezel...) et les photos reçues par mail attestent de leurs prouesses culinaires.

Nicolas Millot

LGT Jules-Ferry Conflans-Sainte-Honorine